lu. le 4 mars

Par Rochard lic.t en med.ine ancien ch.gien major de Royal almand cav.lie ch.gien major de l'hop.l de Belleisle, detaché actuellem.t a L'isle de Groa pres le port Louis en Bretagne.

Extrait de ciguë admise par m.r Bordolin.

Observation d'un Carcinome a la face, d'une femme agée de Soixante ans, extirpé avec Succès le 1.er 8.bre 1761.

La nommé Magdelaine Millot demeurant au Village du mené de l'isle de Groa, adjacente du port Louis en bretagne, portoit depuis pres de cinq ans un ulcere calleux qui avoit fait des progres dangereux, il augmentoit insensiblement en se bouretant devenant Sinueux mameloneux, avec une Supuration Sordide ichoreuse, enfin caracterisé carcinome; il y avoit un au quarr ch.gien de vaisseau retiré ici, y avoit incisé et ponsé long tems Sans Succès, d'autant mieux fondé a n'espérer Sur ce mal, que le recteur (curé) de ce lieu ayant fait l'amplette du dictionnaire portatif des maladies (intitulé de Santé) ou il en dit a l'article noli me tangere que ces maux étoient inextirpables, ce pasteur et les interressés avoient lus, en conséquence avoient resolus de n'y plus laisser toucher, j'apercu cette femme par hazard dans la campagne, je tâtai son mal, je lui demandai a tenter de la guérir, elle rejetta tres long ma proposition, mes ayant mis dans mes interets, ou pour mieux dire dans les siens, M.r le C.te de Marbeuf Brigadier des armées du Roy command.t nos troups ici alors, je lui exposai le fait, lui dis que liberalement je desirois la traiter, pourvû qu'il me fit la grace de m'honnorer du poids de ses remontrances et de sa charité, et la faire loger a son cartier, en lui faisant donner tous les alimens, et accessoirs necessaires a remplir les vües d'une cure aussi delicatte qu'interressante; il s'y prêta avec empressement, en consequence je la preparoi par les remedes generaux &c. ce chancre alloit gagner le globe de l'oeil, puisque pendant 6 semaines qu'elle fut a se determiner, ce cancers qui ne commançoit a manger que la partie

ARC 44 n.o 42

inferiaure delapaupiere inferieure deloeil, lorsquil fut
question doperer, il etoit contigus aux cils decette même
paupiere, cette maladie sétendoit depuis cet endroit, les os
dunez laile dunez, le zigoma, jusquala partie sup.re dela
lévre superieure, et la commissure des levre et cela du cotté
droit; je lui fis metre laveille delop.on un cataplasme anodin
pour detendre et amollir le mal et les environs, ce fut le 9.e
8.bre que je lui fis lop.on je navois point dhérine pour la
facilité delafaire, je fus obligé deme servir dansis faittes
avec des fils par lemoyen de laiguille, encore ce fut avec
bien delapaine vers lapaupiere, car le yeu de prise et les
chairs fongueuses consommées nemelepermirent quavec
bien deladifficulté, néantmoins lextirpation aeté aussi
exacte en cet endroit quau reste delacirconferance, puis
que la suture en est des plus solide, je dépouillai donc toutte la
paupiere inferieure depuis les cils jusquau Zygoma, toutte
lapartie droitte dunez jusqua la commissure des levres, et
cela jusque dans le corps des petits muscles, et rasé les os dans
les parties qui ne sont presque cutanées, lhemorragie fut
soumise sans aucunes difficultés par lagaric, je terminai
le reste delop.on en examinant avec lattention la plus scrapu=
=leuse quelque soubçon du germe cancereux, je tranchai la plaie
avec des cizeaux bien coupant dans la même vüe. jene mis
dessus que ducharpi sec, des compresses, le tout clos par le
bandage (Loeil simple) je laissai deux jours plains sans y
toucher, et ce ne fut que le 4.eme inclusivement que je levai le
p.er apareil, alors je couvris les plumaceaux dun digestif
supuratif et emolient, la supuration bien etablie, jy ajoutai

des sucs epaissis de cigüe, de Scrophulaire, de Sedum officinarum et du Solanum officinarum p.ie egalle, et des jus de ces plantes dans les quels je trempois les plumaceaux et l'app.d compresse, les p.res pansemens ne m'offrirent pas une expectative heureuse, la surface de la plaie etoit couverte d'une espece d'escharres blafastes gelatineuse, d'une ligne d'epaisseur, cet espece de vernis baveux est tombé, et nous a laissé voir des mamelons grenés vermeils enfin bien conditionnés, il m'a semblé que cette couche eut été le reste du vice cancereux qui s'etoit separé de la partie. Selon quelques observations qui nous ont été données, l'extrait de cigüe est regardé comme un specifique pour la cure de cette maladie+, j'en ai donné a ma malade a la dose requise, soit ce remede, soit le manque d'attention que cette malade a eu de se tenir chaudement, soit l'action du remede, la fievre survint assés forte, cependant a son type elle parroissoit devenir comateuse, elle eut des alterations considerables, (symptome attaché a l'usage de l'extrait de Cigüe) la langue devint rouge comme un feu chaud, pointüe, et dans des momens rôfleuse, je calmai cette fievre par les tisannes de marube blanc nitrée rendües aigrelettes avec le vinaigre, je suspendis alors l'usage de la cigüe, que je recommencai a la convalescence, huit ou dix jours apres nouvelle fievre, avec les mêmes signes, mais qui fut depura=toire par un erisipele phlegmoneux terminés par des boutons ~~de~~ petites pustules purulente que j'ouvris, et que je ne pensai seulement qu'avec des emolliens, tout le costé opposé au cancer en etoit affecté, le nez l'etoit entie=rement, cela avoit même gonflé la plaie de mon operation

+ et les Scrophuleuses.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

pour remede interne jeme Servis dapotit lait lacramede tartre lemitte, les eaux de lasse, les tésannes comme cy dovant; totes ces acci dans Se calmerent, jela purgeay, il semble que cette fluxion avec cette fievre ait iachevé de dépurer et de dégorger le reste de cette maladie, cette fievre et cet Erési pelle a opperé vne crise Salutaire qui abrogé pour ainsi dire et rejetté au dehors le reste de lhumeur morbifique, qui pouvoit impregner la masse du Sang ou de la limphe &c.

cette femme Sest bien retablie, jai recommancé encore mon extrait de cyguë, pendant lequel tems il ne Sest manifesté aucuns acci dens; laplaie a diminuée de plus en plus; jai eté obligé dy appliquer la pierre infernalle, mais avec la plus grande legereté et circonspection; jay de fois a autres pour terminer laplaie employé les duer epaissis quejai dit mêtre Servis, melangé avec vn peu de neapolitain et la grature de linge, vn petit emplatre de neapolitain pardessus legerem.t etendus pour fondre et amolir les brides ou vestiges de la cicatrice, cequi a parfaitement terminée laplaie qui avoit la circonference vn peu trop ferme pour ne pas dire dure. La paupiere Inf.re que jai depouillée dans lextirpation est vn peu plus ferme plus epaisse plus Solide que dans letat naturel, par consequent moins legere, pour Sapprocher de la Superieure, cequi laisse loeil vn peu tant Soit peu trop ouvert, mais jespere quavec le laps du tems cela Se retablira, je lai quitté pour la derniere fois le 12. 9.bre Si ce n'eut eté tous ces contretems elle eut eté guerie 15 Jours plus tot. je lai purgé et la purgerai de tems en tems. Si elle eut voulu entendre raison Je laurois contenu encore avec regime convenable. Nous n'avons pu observer les regles du regime, des remedes &c. comme Si nous eussions eté dans vne bonne ville. nous ne nous Sommes attachés qu'aux choses les plus Essentielles, Je ne puis determiné Si lextrait de cyguë a part a la cure, Si les acci dens ny entre pas pour quelquechose ou Si cest lextirpation heureusement faitte avec le exactitude possible qui y ait le plus de part. a lisle de Groa ce 15. Xbre 1761.

Rochard

15. Xbre 1761.

n.º 105.